

UGC présente

2 NOMINATIONS GOLDEN GLOBES | MEILLEUR ACTEUR
MEILLEURE ACTRICE
DANS UN SECOND RÔLE

NOMINATION AUX OSCARS | MEILLEUR ACTEUR

BRYAN CRANSTON

DIANE LANE

ET HELEN MIRREN

DALTON TRUMBO

LE SCÉNARISTE QUI A CHANGÉ HOLLYWOOD



LOUIS CK

ELLE FANNING

JOHN GOODMAN

MICHAEL STUHLBARG

UN FILM DE JAY ROACH

ÉCRIT PAR JOHN McNAMARA

UGC présente ENTERTAINMENT ONE présente SHIVHANS PICTURES présente avec le soutien de GROUNDSWELL en collaboration avec JAY ROACH
ALAN TUDYK et HELEN MIRREN CASINO DAVID RUBIN MANGÉ THEODORE SHAPIRO
COSTUMES DANIEL ORLANDI MONICA LEVINSON, 33p. NIMITT MANKAD JOHN McNAMARA, 33p.

"DALTON TRUMBO" BRYAN CRANSTON ADEWALE AKINNUOYE-AGBAGE LOUIS C.K. DAVID JAMES ELLIOTT ELLE FANNING JOHN GOODMAN DIANE LANE MICHAEL STUHLBARG
MONTAGE ALAN BAUMBARTEN, p.12. MUSIQUE MARK RICKER. RÉALISATEUR ALAN BAUMBARTEN, p.12. RÉALISATEUR ALAN BAUMBARTEN, p.12. RÉALISATEUR ALAN BAUMBARTEN, p.12.
KEVIN KELLY BROWN, 33p. RÉALISATEUR ALAN BAUMBARTEN, p.12. RÉALISATEUR ALAN BAUMBARTEN, p.12. RÉALISATEUR ALAN BAUMBARTEN, p.12.
KEVIN KELLY BROWN, 33p. RÉALISATEUR ALAN BAUMBARTEN, p.12. RÉALISATEUR ALAN BAUMBARTEN, p.12. RÉALISATEUR ALAN BAUMBARTEN, p.12.

SHIVHANS

Groundswell

GOLDBY DIGITAL

eOne

TFI

UGC

UGC Présente

BRYAN CRANSTON

DIANE LANE

HELEN MIRREN

DALTON TRUMBO

Un film de JAY ROACH

Durée : 2h04

Sortie le 27 avril 2016

DISTRIBUTION
UGC DISTRIBUTION
24, avenue Charles de Gaulle
94200 Neuilly-sur-Seine
Tél. : 01 46 40 46 89
sgarrido@ugc.fr

RELATIONS PRESSE
ETIENNE LERBRET
36, rue de Ponthieu
75008 Paris
Tél. : 01 53 75 17 07
etiennelerbret@orange.fr

SYNOPSIS

Hollywood, la Guerre Froide bat son plein.

Alors qu'il est au sommet de son art, le scénariste Dalton Trumbo est accusé d'être communiste.

Avec d'autres artistes, il devient très vite infréquentable, puis est emprisonné et placé sur la Liste Noire : il lui est désormais impossible de travailler.

Grâce à son talent et au soutien inconditionnel de sa famille, Il va contourner cette interdiction.

En menant dans l'ombre un long combat vers sa réhabilitation, il forgera sa légende.

NOTES DE PRODUCTION

Au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale, les relations entre les États-Unis et l'Union soviétique se dégradent et la peur de la "menace communiste" atteint des sommets sans précédent. C'est dans ce contexte que la Commission des Activités Antiaméricaines (HUAC: House Un-American Activities Committee) enquête sur des dizaines de milliers d'Américains soupçonnés de sympathie procommuniste. Des enseignants, des fournisseurs de matériel militaire et des fonctionnaires, entre autres professions, perdent leur emploi, leur réputation et même leur famille, tandis qu'une vague de suspicion et de paranoïa déferle sur le pays.

La HUAC s'intéresse particulièrement à Hollywood et organise des audiences en octobre 1947 destinées à purger le secteur cinématographique de ses éléments communistes. De nombreux acteurs, réalisateurs, producteurs et scénaristes de tout premier plan sont publiquement critiqués en raison de leur proximité avec des organisations jugées "anti-américaines". Craignant de perdre leur travail, nombreux sont ceux qui acceptent de témoigner contre leurs amis et confrères. En revanche, dix d'entre eux refusent de répondre à la moindre question, contestant la légitimité de la Commission à les interroger sur leur sensibilité politique et dénonçant les audiences comme une violation de leurs droits civiques. Ces dix personnes sont condamnées à de la prison ferme pour outrage au Congrès. Le plus célèbre d'entre eux est Dalton Trumbo.

Originaire de la petite ville de Montrose, dans le Colorado, Trumbo arrive à Los Angeles en 1925 avec ses parents et sa sœur pour y trouver une stabilité financière. À la mort de son père, c'est désormais lui qui fait vivre sa famille : il n'a que 21 ans. Il travaille dans une boulangerie, mais sa passion pour l'écriture le pousse à publier des articles et des nouvelles dans *Vanity Fair*, le *Saturday Evening Post* et le *Hollywood Spectator*. Contraint de trouver un équilibre entre ses obligations familiales et ses ambitions artistiques, il se découvre très tôt une compassion pour la classe ouvrière et un intérêt marqué pour la question des inégalités sociales et des privilèges de caste.

Après avoir décroché un contrat d'écriture à la Warner, Trumbo s'impose comme le scénariste le plus recherché d'Hollywood grâce à son énergie, sa détermination et son sens de l'humour. Mais on se souvient surtout de lui aujourd'hui comme l'artiste le plus en vue des "Dix d'Hollywood".

Brillant, ambitieux et polémique, Trumbo se plaisait à dénoncer ce qu'il considérait comme l'hypocrisie et l'injustice dans ses films, à l'instar de *VACANCES ROMAINES* et des *CLAMEURS SE SONT TUES*, écrits tous les deux sous des pseudonymes au cours de ses treize ans d'exil, ou encore d'importantes productions comme *SPARTACUS* et *EXODUS*, qui ont relancé sa carrière et amorcé le déclin de la Liste noire.

Le scénariste John McNamara a découvert l'histoire de Dalton Trumbo lorsqu'il étudiait l'écriture scénaristique sous la supervision d'auteurs qui avaient eux-mêmes été "blacklistés", comme Ring Lardner Jr., Waldo Salt et Ian McClellan Hunter, qui avait servi de prête-nom à Trumbo. *"J'ai dit à Hunter que j'avais adoré le scénario qu'il avait écrit pour VACANCES ROMAINES"*, souligne McNamara. *"Il m'a répondu qu'il n'en était pas l'auteur, mais qu'il s'agissait de Dalton Trumbo"*.

Hunter a pris conscience que non seulement McNamara ignorait l'impact considérable des audiences de la HUAC et de la liste noire, mais qu'il en était de même des autres étudiants. *"Pendant deux jours, ces hommes, qui avaient connu cette époque, nous ont raconté leur histoire de leur point de vue"*, se souvient McNamara. *"Lorsque Ian m'a conseillé de lire la biographie de Trumbo écrite par Bruce Cook, je me suis empressé de le faire"*.

McNamara y a décelé la matière pour un film capable d'évoquer cette période tourmentée de l'histoire politique américaine à travers une trajectoire individuelle. *"C'est très rare de tomber sur une histoire vraie qui se termine bien"*, note-t-il. *"À Hollywood, on élabore des dénouements heureux parce qu'il y en a très peu dans la vraie vie. Cette histoire m'a captivé et n'a cessé de me hanter, mais je n'arrivais pas à coucher sur le papier ce que j'envisageais dans mon esprit – jusqu'à ce que je tombe sur un article écrit par la fille aînée de Trumbo, Nikola"*.

En lisant ce récit dense et poignant, intitulé "Une enfance différente", McNamara s'est aperçu qu'il considérait son protagoniste comme un scénariste et un militant politique, mais qu'il ne connaissait rien de l'homme. *"Grâce à l'article de Nikola, j'ai découvert un être faillible et pétri de contradictions"*, reconnaît-il. *"Elle parle du type de père et de mari qu'il était, et elle raconte ce qu'elle a ressenti lorsque sa famille a reçu les citations à comparaître. Tout cela m'a ouvert de nouveaux horizons"*.

Comme McNamara commençait à s'en apercevoir, le nom de Dalton Trumbo résonnait différemment en fonction des gens. *"C'était un marginal et un type opprimé par le système"*, déclare le producteur Michael London, qui a très tôt souhaité s'engager dans l'aventure. *"Il était à la fois capitaliste et communiste. C'est ce genre de contradictions qui définissent les personnages les plus forts. Par-dessus tout, j'adorais sa volonté d'affronter le pouvoir en place et de sacrifier sa propre carrière au nom d'une cause juste. Trumbo détestait les tyrans. Il refusait de répondre aux questions s'il risquait, chemin faisant, d'être déloyal envers ses amis. Et il l'a payé cher – très cher"*.

McNamara a fini par contacter Nikola Trumbo pour qu'elle lui fasse part de son point de vue sur le scénario en cours d'écriture. *"Elle m'a envoyé un email extrêmement bienveillant avec des critiques très précises du script dans son ensemble et de son personnage en particulier"*, reprend le scénariste. *"Elle m'a donné des conseils pertinents et intelligents, et m'a fait part de recommandations d'ordre émotionnel, qui m'ont permis d'enrichir le scénario"*.

Nikola Trumbo et sa sœur cadette Mitzi ont contribué de manière décisive au scénario. *"Elles sont les seuls membres de la famille proche encore en vie et il était donc essentiel pour nous de bénéficier de leur plus grande coopération"*, souligne London. *"Grâce à nos discussions avec elles, nous avons glané des moments importants du parcours de leur père. Ce*

n'était pas toujours facile pour elles. Leur famille a vécu des épisodes douloureux et traumatisants, mais Nikola et Mitzzi ont été d'une grande générosité et ont tout fait pour que le film soit le plus sincère et réaliste possible".

Nikola est toujours extrêmement fière de l'héritage de son père qu'elle tient à préserver : *"Aujourd'hui, on retient surtout que Trumbo a été communiste, mais on ne se rend pas compte qu'en réalité c'était un patriote",* dit-elle. *"Il était communiste à la fin des années 30 et au début des années 40, à une époque où cela voulait dire qu'on défendait la classe ouvrière et qu'on s'opposait aux lois ségrégationnistes, et qu'on se battait pour les droits civiques accordés aux Noirs américains. Cela n'avait rien à voir avec la Russie : il s'agissait de réfléchir à la manière dont un grand pays comme les États-Unis pouvait encore accomplir des progrès".*

"Il estimait que le Congrès n'avait aucunement le droit de l'obliger à révéler ses opinions politiques", ajoute-t-elle. *"Je crois qu'il a été abasourdi d'avoir perdu ce combat. C'est l'histoire d'un homme qui est resté fidèle à ses propres croyances et convictions. C'est le genre de héros que nous pouvons tous aspirer à devenir, quels que soient nos défauts et nos faiblesses".*

Chez Groundswell Productions, l'enthousiasme pour le projet allait croissant. *"C'est l'un des meilleurs scénarios qu'on ait jamais lus",* indique la productrice Janice Williams, présidente du département production de la société. *"Peu importe que ce soit une reconstitution historique avec un important casting et un sujet 'politique'. Nous étions tellement emballés par le projet que, quelles que soient les difficultés, nous étions déterminés à monter le film".*

Pour Janice Williams, TRUMBO est un récit étonnamment vivant et émouvant sur un sujet d'une formidable gravité. *"Il ne s'agit pas du tout d'une œuvre politique, mais d'une histoire sur le droit à la liberté d'expression",* souligne-t-elle. *"C'est un film exaltant qui repose sur une formidable galerie de personnages fascinants ayant réellement existé. Il s'attache à une période sidérante de l'histoire d'Hollywood, et dépeint à la fois la dimension glamour et reluisante de cet univers et sa part d'ombre, sans oublier la Commission des Activités Antiaméricaines".*

De son côté, la productrice Monica Levinson a encore du mal à croire que cette aventure extraordinaire d'un homme qui triomphe de l'adversité soit vraie. *"L'histoire de Trumbo parle vraiment de notre droit, en tant que citoyens américains, à la liberté d'expression et à la liberté de réunion",* dit-elle. *"Trumbo et les autres artistes blacklistés se sont non seulement vu retirer ce droit mais ils ont été poursuivis en justice sans avoir commis le moindre délit. Trumbo était un vrai patriote : il adorait son pays".*

Jay Roach a été sollicité très tôt pour mettre en scène le film. Surtout connu pour ses comédies, comme la saga MON BEAU-PÈRE ET MOI, Roach n'en a pas moins réalisé des œuvres à contenu politique. On lui doit ainsi "Recount", autour de l'élection présidentielle controversée de 2000, "Game Change", qui s'attache au rôle de Sarah Palin lors de la campagne présidentielle de 2008, et "All The Way", adaptation d'une pièce ayant triomphé à Broadway où Bryan Cranston interprète Lyndon B. Johnson.

"Ces films parlent d'événements historiques majeurs", affirme Janice Williams. "Jay a un vrai don pour partir d'histoires vraies et en faire des films captivants. On voulait que TRUMBO soit accessible et divertissant. Je ne vois pas de réalisateur qui s'en serait mieux tiré que lui".

Roach a trouvé que le scénario offrait un point de vue percutant sur une histoire à la fois importante et fascinante qu'il fallait raconter. *"Je crois que la plupart des gens ont au moins entendu parler de la liste noire", confie le réalisateur. "Ils connaissent même peut-être le nom de Dalton Trumbo et ils savent sans doute qu'il était un scénariste extraordinairement brillant, blacklisté en 1947 pour ses convictions politiques. D'ailleurs, il était le scénariste le mieux payé au monde lorsque son nom a été inscrit sur la liste noire. Il était doué et prolifique, et il n'hésitait pas à dire ce qu'il pensait haut et fort. Il pouvait aussi être irascible, agaçant et agressif. Par-dessus le marché, il était communiste – un communiste très riche –, ce qui donnait lieu à une histoire complexe et intéressante".*

Roach a été totalement séduit par l'histoire de Trumbo dès qu'il a commencé à lire ses lettres. *"Son style d'écriture est fascinant et sincère, profond, intelligent et drôle", relate le réalisateur. "Il était parfois incohérent et paradoxal, mais constamment irrésistible. Je me suis demandé comment on a pu se dire qu'il fallait empêcher cet homme aussi doué d'écrire. L'une des questions que soulève le film – du moins je l'espère – est de savoir comment cet homme profondément patriote, cet artiste qui aimait son pays, a pu être considéré comme un traître qui méritait d'être jeté en prison".*

"Grâce aux nombreux entretiens avec les filles de Trumbo pendant la phase de développement et le tournage, on a fait en sorte que la représentation de la famille soit la plus juste possible", ajoute Roach. "Nikola a hérité du tempérament fougueux et de la passion pour le débat d'idées de son père, mais c'était souvent une source de conflits entre eux. Elle parle de lui avec un immense respect et beaucoup d'admiration, mais leur famille vivait dans le stress et la tension".

D'après Mitzi Trumbo, Roach a été très attentif aux propos des deux sœurs et a corrigé le scénario en fonction de leurs indications. *"Le biopic est un genre délicat", indique-t-elle. "On est spectateur de la réinterprétation que propose quelqu'un d'autre de votre propre vie. Jay s'est montré d'une sensibilité extraordinaire. Il se souciait des mêmes choses que moi. L'histoire de mon père est un exutoire pour pas mal de gens et il voulait faire en sorte de la raconter avec exactitude".*

Pour Brown, la génération qui ne connaît pas l'existence de la liste noire d'Hollywood sera touchée par le parcours de Trumbo car rien de ce qu'il combattait n'a disparu aujourd'hui. *"Même aux États-Unis, et de toute évidence dans d'autres régions du monde, des gens sont toujours persécutés pour leurs convictions", dit-il. "Le message de ce film est malheureusement encore d'actualité. La liberté d'expression n'est pas universellement partagée, loin de là".*

McNamara explique que Trumbo est *"l'être humain le plus complexe que j'aie jamais tenté de transposer dans un scénario".* Il ajoute : *"Il me manque maintenant que le film est terminé. Je m'identifie sans mal à un scénariste soupe au lait qui est dépensier, qui ne respecte pas ses délais et qui hurle sur ses enfants lorsqu'ils l'interrompent. Mais je ne suis pas*

aussi courageux que Dalton. Je ne suis pas sûr d'être prêt à aller en prison au nom d'un idéal. Je ne pense pas qu'il existe d'autre parcours comparable au sien à Hollywood".

Après avoir lu des dizaines de mémoires des témoins de la liste noire, il raconte qu'une phrase d'Arthur Laurents, dramaturge, metteur en scène et scénariste, lui est restée en tête. *"C'est la réflexion la plus poignante sur laquelle je sois jamais tombée",* dit-il. *"Laurents a déclaré que toute une génération de scénaristes, réalisateurs, comédiens et producteurs d'une certaine orientation politique ont soudain été réduits au silence. Et si la liste noire n'avait pas existé ? Qu'est-ce que Trumbo aurait écrit en 1955 en signant de son vrai nom ? Qu'est-ce que Ring Lardner aurait écrit en signant de son vrai nom ? Qu'est-ce que Michael Wilson aurait écrit ?"*

Des milliers de personnes à Hollywood et ailleurs ont été touchés par la liste noire mais Dalton Trumbo était l'un des très rares à posséder le talent, la persévérance et la personnalité pour se défendre efficacement, selon Brown. *"Il était prêt à assumer les conséquences",* note le producteur. *"Il y avait beaucoup de gens qui écrivaient sous des pseudonymes ou qui avaient recours à des prête-noms, mais ils ne se battaient pas pour une grande cause comme lui".*

Selon McNamara, ce n'est pas un hasard si Trumbo a écrit SPARTACUS, l'histoire d'un gladiateur qui affronte ses maîtres et prend la tête de la révolte des esclaves. *"Ce film est le plus bel exemple de fantasme collectiviste jamais produit par Hollywood",* s'exclame le scénariste. *"C'est un chef-d'œuvre dans la mesure où il montre bien que le collectivisme n'a sans doute rien de merveilleux, mais que c'est largement préférable à un système où l'on est un pion sur un échiquier destiné à enrichir quelqu'un d'autre. À mon avis, ce que Trumbo voulait dire dans ce film, c'est que tant qu'à mourir, autant mourir debout, en livrant bataille et en restant unis".*

UNE INCARNATION PLUS VRAIE QUE NATURE

Dalton Trumbo maniait la rhétorique avec entrain et il était conscient qu'il attirait l'attention dès qu'il entra dans une pièce, ce qui l'amusait beaucoup. S'il était animé de sentiments nobles, il menait la grande vie – autant dire qu'il était pétri de contradictions et que les auteurs du film tenaient à en brosser un portrait au plus proche de la réalité.

"Dalton Trumbo est un être très complexe", souligne Janice Williams. "Un type extrêmement riche qui avait réalisé le rêve hollywoodien... et qui était communiste ! Nous avons tous été sensibles à l'incarnation de Walter White par Bryan Cranston dans BREAKING BAD, et on se disait qu'il y avait quelque chose dans son jeu qui correspondait exactement à ce qu'on recherchait. Bryan est capable de camper des personnages contradictoires. Il dégage lui-même une grande tristesse et une profonde rectitude morale, et il a su apporter au personnage le juste équilibre".

Roach ne souhaitait pas seulement confier le rôle de Trumbo au comédien pour sa prestation dans la série-culte : *"Qu'il s'agisse de son interprétation dans BREAKING BAD, dans la pièce 'All the Way', où il campe Lyndon Johnson, ou même dans la série MALCOLM, Bryan Cranston fait preuve d'une intensité qui correspond à Dalton Trumbo",* indique le réalisateur. *"Il arrive à exprimer la fougue, l'intelligence et l'autosatisfaction de Trumbo, et il parvient à se montrer aussi charmant, piquant et drôle qu'était ce grand homme".*

Pour London, il y a de vraies similitudes entre l'acteur et le scénariste : *"Je pense que ce personnage ressemble vraiment à Bryan",* dit-il. *"Bryan peut être irascible, têtu et obsessionnel, et passionné dans ses convictions. Tout cela correspond à Dalton Trumbo. Grâce à la proximité entre le comédien et son modèle, il a su imprégner son interprétation d'un amour insondable et d'une véritable compréhension de ce qu'incarnait Trumbo".*

Selon le réalisateur, l'interprétation sincère de Cranston rend le personnage plus fascinant encore. *"Bryan est épatant",* poursuit Roach. *"Il a su cerner l'artiste qu'était Trumbo tout en en faisant un homme ancré dans la réalité. C'était un choix intéressant et ce rôle se distingue de sa filmographie. La force de Bryan et son intuition artistique ont rendu le personnage plus complexe encore que je l'imaginai".*

Après avoir lu le scénario, Cranston s'est dit qu'il devait participer à ce projet à tout prix. *"Jay Roach nous a transmis sa passion et ses conseils",* relève-t-il. *"Il y avait là un scénario très fort et une histoire convaincante. C'était palpitant et cela donnait matière à réflexion sur le plan intellectuel. J'ai été séduit, tout comme l'ont été Diane Lane, Helen Mirren, John Goodman, Michael Stublberg et Louis C.K., car nous voulions tous participer à un projet de première importance".*

Cranston explique qu'il y a trois éléments qui entrent en ligne de compte lorsqu'on lui propose un rôle. *"D'abord, il y a l'histoire",* indique-t-il. *"Est-ce qu'elle me touche ? Est-ce que le film va m'apporter quelque chose ? Même s'il me permet d'oublier mes soucis pendant deux heures, cela en vaut la peine. Ensuite, il y a la qualité du texte. Même si on a une histoire extraordinaire entre les mains, il faut la raconter avec élégance. Enfin, il y a le personnage. De toute évidence, ce projet réunissait ces trois critères".*

Tout comme avec Lyndon B Johnson qu'il campait à Broadway, Cranston se sentait investi d'une responsabilité en interprétant le personnage. *"Les filles de Dalton Trumbo m'ont été d'une aide précieuse",* déclare-t-il. *"C'était inestimable d'avoir leur point de vue, et ça l'était aussi de pouvoir lire les biographies et autobiographies des gens qui l'ont connu. On disposait donc d'une documentation presque inépuisable. Plus j'en apprenais sur lui, plus je me sentais proche de l'homme qu'il était".*

Pour Cranston, ceux qui souhaitent mieux connaître Trumbo ont intérêt à voir les films qu'il a écrits. *"Si on devait organiser une rétrospective de ses films, on se rendrait compte qu'aucun d'entre eux n'est subversif ou ne véhicule un message dangereux",* poursuit Cranston. *"Il aimait son pays. Il pensait qu'il pouvait encore progresser. Comme il le dit dans le film : 'Nous avons le droit de nous tromper'. Reconnaître à l'autre le droit à l'erreur est un fondement de la mentalité américaine".*

"Ce qu'on retrouve dans tous ses films, c'est un personnage qui privilégie l'honneur à son intérêt personnel et qui se bat pour des causes justes", remarque le comédien. *"Il avait le sentiment d'être un porte-parole pour les sans-grade, ce qui fait de lui un type remarquable. Mais on s'est dit qu'il était tout aussi important de montrer sa part d'humanité. La pression qu'il subissait aurait pu anéantir sa famille et c'est en grande partie grâce à la force de Cleo Trumbo que cela ne s'est pas produit".*

"Les combats de Dalton Trumbo pesaient lourd sur sa famille, mais sa femme veillait à ce que leur foyer n'en souffre pas trop", note le réalisateur. *"Cela fait partie intégrante de l'histoire de Dalton. Pendant treize ans, on lui a interdit d'exercer son métier. Il a trouvé un moyen ingénieux de s'occuper, mais il travaillait 20 heures par jour – il restait éveillé grâce à des stimulants et il arrivait à dormir en prenant de l'alcool et des médicaments uniquement délivrés sur ordonnance. Sa famille a commencé à être durement éprouvée par le stress. Grâce à Cleo et à son amour pour ses enfants, la famille est restée unie et elle s'y est pris avec douceur et humour".*

LA FAMILLE TRUMBO

Selon Brown, McNamara a eu l'intelligence de centrer l'histoire autant sur Dalton Trumbo que sur ses proches : *"C'est le premier film qui s'attache à l'impact de la liste noire sur l'entourage de ceux qui en étaient les cibles"*, dit-il. *"On comprend alors le prix qu'a dû payer toute la famille de Trumbo pour ses convictions politiques"*.

Son épouse, Cleo, était comédienne quand elle était enfant, faisant vivre sa mère et son petit frère. C'est une femme qui a témoigné de sa force face à l'adversité. Elle incarnait le glamour hollywoodien, tout en sachant tenir tête à l'opiniâtreté de son mari. Quand Cleo et Trumbo se sont rencontrés, elle était serveuse dans un drive-in d'Hollywood où sa dextérité à jongler avec les verres d'eau était particulièrement appréciée des clients. Séduit par sa beauté et sa vivacité, Trumbo n'a pas tardé à lui demander de l'épouser. Elle a refusé sans ménagement et lui a même rendu les énormes pourboires qu'il essayait de lui laisser. Pourtant, la persévérance de Trumbo a fini par produire ses effets et Cleo est restée à ses côtés tout au long des épreuves qu'il a traversées.

"Ce n'était pas une vie de tout repos", indique Janice Williams. *"Mais elle est restée à ses côtés parce qu'elle avait foi en ce qu'il faisait. Diane Lane, qui interprète Cleo, incarne très bien ce genre de femme hollywoodienne à la fois futée et élégante"*.

Selon London, le rôle de Cleo Trumbo était d'une complexité inhabituelle. *"Cleo était vraiment un pôle de stabilité affectif pour Dalton"*, note le producteur. *"Elle acceptait que son mari polarise toute l'attention. Diane est une actrice très généreuse et a bien compris qu'elle serait dans l'ombre de Bryan, tout comme Cleo l'était vis-à-vis de Dalton. Elle l'a non seulement accepté, mais elle a imposé une forme de sérénité qui était parfaitement à l'image de la véritable Cleo. Elle a beaucoup de charisme, mais elle n'en fait jamais étalage"*.

Cleo puise sa force dans les difficultés qu'elle a dû surmonter quand, enfant, elle devait se produire sur scène pour faire vivre sa famille : *"C'est ce qui lui a forgé son caractère et lui a donné envie de se battre"*, indique Diane Lane. *"On dit que le métal est plus résistant quand il a été soudé, et je pense que c'est aussi valable pour Cleo"*.

Alors qu'elle avait le physique et le charisme d'une star, Cleo Trumbo a préféré être une épouse et une mère. *"Elle était très dévouée à son mari et à ses enfants et sa détermination à les protéger lui a donné de la force"*, ajoute la comédienne.

Diane Lane précise que si elle avait entendu parler des Dix d'Hollywood et de Trumbo, elle a largement étoffé ses connaissances au cours du tournage. *"C'est ce qui m'a convaincue de la nécessité de raconter cette histoire"*, confie-t-elle. *"C'est effrayant de voir à quel point les gens – et moi la première – connaissent peu l'histoire. Les drames humains qui se sont joués à cette époque m'ont beaucoup choquée. Cette histoire restera d'actualité tant que le*

patriotisme pourra être détourné. Cela a encore lieu de nos jours et Cleo Trumbo voulait affirmer que tout ce qui s'est passé à l'époque aurait pu être évité".

Brown apprécie Diane Lane depuis longtemps et a été impressionné par sa manière de s'approprier le rôle de Cleo Trumbo : *"Elle s'est imposée comme l'une des plus grandes actrices de sa génération",* dit-il. *"Elle est aussi belle que douée. Elle est partie du scénario pour enrichir son personnage".*

Témoins des épreuves endurées par leur père, Niki et Mitzi Trumbo étaient des observatrices privilégiées des conséquences de la liste noire sur les familles des victimes du maccarthysme : *"La peur du communisme dans les années 50 était à son comble",* se souvient Mitzi. *"On ne savait jamais à quoi s'attendre quand on prononçait le nom de Trumbo. Quand j'étais à l'école primaire, les associations de parents d'élèves commençaient à organiser des réunions secrètes pour savoir qui était communiste dans le quartier, et visaient mes parents en particulier. On m'a retirée de l'école et j'ai suivi des cours à domicile pendant quelque temps. On était très soudés en raison des circonstances. Mes parents nous disaient toujours la vérité, mais il y avait beaucoup de choses qu'on ne pouvait pas raconter à l'extérieur. Je n'avais pas d'ami dont le père ait fait de la prison. Je pouvais dire que mon père était écrivain, mais pas évoquer ce qu'il écrivait".*

McNamara a prévenu les deux sœurs que certains événements de leur vie étaient susceptibles d'être romancés. *"En fait",* poursuit Niki, *"l'intrigue est assez proche de la réalité. Les auteurs s'en sont remarquablement tirés pour restituer la complexité et l'intensité de mes rapports avec mon père. Je pense qu'on était très semblables tous les deux – à la fois têtus, très déterminés et volontiers provocateurs. Autant dire qu'on passait notre temps à nous disputer".*

Niki Trumbo ne tarit pas d'éloges sur Elle Fanning qui, à 16 ans, campe son personnage de l'âge de 13 à 31 ans de manière saisissante. Elles ont largement communiqué par e-mail tout au long du tournage. *"Elle est très forte",* déclare Niki. *"Je lui ai écrit pour tenter de lui expliquer ce que je ressentais à cette époque où, adolescente, je me cherchais beaucoup. Elle interprète remarquablement la jeune fille que j'étais. J'ai presque eu l'impression de revivre mon adolescence".*

En dialoguant avec Niki Trumbo, la jeune comédienne a bien compris que tous les membres de la famille étaient victimes de la liste noire. *"Il a fallu qu'ils changent totalement d'existence et qu'ils vivent dans la clandestinité",* dit-elle. *"Niki ne pouvait révéler à personne qui était son père, ni même ce qu'il faisait. On ressent déjà une telle pression quand on est ado sans ces circonstances... Mais la situation a fait d'elle une vraie battante. Son sens de l'éthique l'a sauvée. Et cela lui venait de son père".*

Comme le montre le film, Dalton Trumbo était loin d'être un père irréprochable à cette époque. *"La situation pesait lourdement sur toute la famille",* remarque Elle Fanning. *"Dalton ne s'occupait de rien d'autre parce qu'il subissait un stress épouvantable. Niki lui en voulait beaucoup. Les amis, les devoirs pour l'école, la vie de famille – tout passait au second plan. Elle ne pouvait pas sortir avec ses copains parce qu'il avait besoin d'elle pour lui taper ses textes. Elle a dû*

murir très rapidement. Elle a toujours eu beaucoup de respect pour lui, si bien que le moment où ils finissent par se rapprocher est très émouvant".

Au cours de leurs échanges, Niki a insisté sur son amour pour ses parents. *"Elle a toujours appelé sa mère Cleo et son père Trumbo, au lieu de maman et papa",* signale la comédienne. *"On pourrait croire que c'était pour marquer ses distances, mais Niki m'a tout de suite précisé que c'était au contraire une marque d'affection. Ils se considéraient comme des égaux, ce qui en dit long sur la dynamique familiale".*

Tout au long du film, Niki est celle qui, au sein de la famille, pousse le plus Trumbo dans ses retranchements. *"Elle exige de lui qu'il assume son rôle de père et de mari, même si lui a le sentiment de subir seul le poids de l'injustice",* constate Roach. *"Elle avait la force de caractère pour tenir tête à Bryan Cranston. Grâce à elle, on s'inquiète pour la famille dans ces moments d'angoisse et de combats acharnés".*

UNE REDOUTABLE ENNEMIE

L'une des plus farouches adversaires de Trumbo reste la reine des potins d'Hollywood, Hedda Hopper. Comédienne de théâtre avant de tourner dans des films muets, elle a réussi à passer le cap du cinéma parlant, même si elle n'a jamais connu de carrière étincelante. Lorsque les propositions se sont faites plus rares, elle a décidé de mettre à profit son énergie inépuisable pour devenir chroniqueuse mondaine à Hollywood. Très vite, elle a conquis un très grand nombre de lecteurs et acquis un pouvoir considérable.

"Helen est une immense professionnelle qui se consacre corps et âme à son travail", ajoute Monica Levinson. "Elle a été merveilleuse et sur le plateau, tout le monde avait le sentiment d'être en présence d'une reine d'Hollywood. Elle a apporté une grande part d'humanité à Hedda Hopper qui, au fond, est l'antagoniste du film".

"On pourrait facilement sous-estimer l'influence et la force de persuasion d'Hedda Hopper dès lors qu'il s'agissait, selon elle, de la menace communiste venant des États-Unis", analyse Roach. "Elle était réputée pour ses chapeaux extravagants recouverts de fleurs et de plumes, ce qui ne l'empêchait pas de s'attaquer à des sujets très sérieux dans ses chroniques. Elle galvanisait les anticommunistes d'Hollywood et s'en prenait en particulier à Dalton Trumbo. Elle était déterminée à convaincre les Américains que ces scénaristes patriotes étaient des traîtres, et elle a écrit des articles diffamatoires, colportant les pires rumeurs, qui étaient lus par 35 millions de personnes".

Helen Mirren a été emballée par l'intrigue et le contexte historique de TRUMBO. *"Hollywood était une organisation extraordinaire, alimentée par la publicité, par les Hedda Hopper et autre Walter Winchell [journaliste américain ouvertement favorable à McCarthy, NdT] de ce monde, par les attachés de presse et par les studios. Il y avait des géants dans tout Hollywood, stars et cinéastes confondus. J'ai adoré ce projet".*

La comédienne a aussi été séduite par la perspective de travailler avec Roach et Cranston. *"En tournant avec Bryan, j'avais l'impression de retrouver un vieil ami", dit-elle. "Les acteurs sont attentifs au travail les uns des autres, et il nous arrive d'avoir un petit coup de foudre pour l'un ou l'autre. C'est ce que je ressens pour Bryan depuis longtemps".*

"Quant à Jay, il vous donne du courage, ce qui est formidable – surtout quand on campe un personnage extravagant comme Hedda", reprend-elle. "On a parfois le sentiment d'être sur un parapet, à deux doigts de tomber dans le vide. Du coup, on apprécie vraiment d'être soutenue".

D'après Helen Mirren, Hedda Hopper croyait sincèrement qu'elle se battait pour défendre les intérêts des États-Unis et pour des valeurs auxquelles adhéraient les Américains. *"Tout ce qui pouvait ressembler de près ou de loin au socialisme était le mal absolu", dit-elle. "Le dialogue en politique n'a guère changé. Il y a toujours un clivage entre ceux qui pensent qu'on a l'obligation morale de prendre soin des plus vulnérables et ceux qui ont foi en l'individualisme et le souverainisme".*

LES "BLACKLISTÉS"

Pour exprimer les points de vue et évoquer le sort des autres membres des Dix d'Hollywood, McNamara a notamment imaginé le personnage fictif d'Arlen Hird, qui s'inspire de plusieurs scénaristes ayant été réellement blacklistés. *"Dans les premières versions du scénario, Arlen n'existait pas", souligne Brown. "Au départ, on a introduit des personnages qui s'inspiraient plus directement de figures historiques, mais on se dispersait. Il nous fallait un personnage qui assure un fil rouge au récit pour le faire avancer avec efficacité, et John a donc imaginé Arlen".*

Hird s'inspire de cinq scénaristes communistes qui ont connu Dalton Trumbo entre 1947 et 1970 : Samuel Ornitz, Alvah Bessie, Albert Maltz, Lester Cole et John Howard Lawson. *"Ce que ces cinq hommes avaient en commun, c'est qu'ils avaient des points de vue sur l'existence et sur la politique moins souples que Trumbo", indique McNamara. "Si celui-ci était un homme engagé aux opinions progressistes bien assumées, il était suffisamment pragmatique pour comprendre que lorsqu'une stratégie était vouée à l'échec, il ne fallait ni baisser les bras, ni garder le cap, mais changer de stratégie".*

Arlen Hird est interprété par l'humoriste, comédien, scénariste et metteur en scène Louis C.K. *"Même dans une histoire dramatique, on a besoin d'humour de temps en temps", affirme le réalisateur. "On a choisi Louis C.K. pour ce type cynique, parfois amer, mais le plus souvent drôle, qui commence à comprendre que ce qui se passe est vraiment hallucinant et qui arrive à la tourner en dérision avec beaucoup d'humour. Il décèle l'absurdité de la situation d'une manière qui échappe à certains acteurs dramatiques".*

Hird incarne une forme plus militante de communisme que Trumbo, selon C.K. *"Arlen est communiste jusqu'au bout des ongles", dit-il. "Il est même allé en Espagne pour soutenir la révolution. Dalton Trumbo était un idéaliste qui croyait dans la solidarité, la force des syndicats, les conventions collectives et l'égalité des salaires. Pas mal de gens qui se sont retrouvés blacklistés se contentaient d'assister à des réunions et de participer à des débats d'idées – un peu comme sur un blog, sauf qu'à l'époque, il fallait être présent physiquement".*

"L'occasion de me plonger dans ce moment quasi surréaliste de l'histoire américaine m'a emballé", reprend-il. "Certaines personnes perdaient leur boulot parce qu'ils assistaient à une réunion. Mon personnage est un scénariste qui a besoin de bosser. Quant à moi, j'avais envie de travailler avec Bryan et Jay. Jay m'a dit : 'Et si on faisait un essai ?' – et c'est ce qu'on a fait. Il a un vrai don pour imaginer des scènes à la fois drôles et vraisemblables".

Par ailleurs, McNamara a intégré au scénario le scénariste Ian McClellan Hunter, campé par Alan Tudyk, qui a vraiment existé. Hunter était l'un des plus proches amis et partenaires de Trumbo. Après avoir fait ses débuts à la fin des années 30, Hunter est devenu scénariste à succès et communiste aux idées progressistes. Pour autant, il n'a pas été cité à comparaître aux côtés des Dix de Hollywood. Par conséquent, il a pu continuer à travailler pour la Paramount jusqu'en 1950, date à laquelle la Cour Suprême a refusé

d'examiner le recours des Dix de Hollywood condamnés pour outrage au Congrès : c'est cette décision qui a entériné la liste noire.

Hunter s'est fait connaître pour avoir écrit la comédie romantique VACANCES ROMAINES. Or, en réalité, c'est Trumbo qui a remis à Hunter un exemplaire d'un traitement détaillé et autorisé celui-ci à signer à sa place. Le film s'est imposé comme un succès critique et commercial et a valu un Oscar à Hunter, alors même que Trumbo en est le véritable auteur.

Au milieu des années 50, Hunter s'installe à New York avec sa famille et se met à écrire pour la télévision sous divers pseudonymes. Tandis que la liste noire commence à perdre de son influence dans les années 60, il collabore à plusieurs séries saluées par la critique. Professeur à New York University dans les années 80, il rencontre John McNamara et apporte un éclairage crucial sur l'époque de la liste noire et le parcours de Dalton Trumbo au jeune scénariste.

DES ALLIÉS INATTENDUS

John Goodman campe Frank King, personnage ayant réellement existé, qui avec ses frères Herman (Stephen Root) et Maury, produisait d'innombrables films de gangster, d'horreur, de science-fiction et de westerns de série B dans les années 40 et 50. *"Les frères King engagent Dalton pour écrire pour eux quand celui-ci se retrouve blacklisté"*, indique Janice Williams. *"Ils ne s'intéressent pas à la politique. Leur seul objectif est de gagner de l'argent. Mais à leur manière, certes inhabituelle, ils contribuent à saper l'influence de la liste noire en permettant à des scénaristes déclarés indésirables de continuer à travailler"*.

"On a eu une chance inouïe que John Goodman accepte de jouer le rôle", déclare London. *"Pour nous, il était essentiel que le film soit drôle et divertissant. Il campe Frank King avec ce style flamboyant de l'âge d'or d'Hollywood. Il interprète le personnage avec délectation et enthousiasme. Il y a pris un plaisir non dissimulé et ça ne sonne jamais faux. Ces types-là étaient comme ça"*.

Roach signale que King a été un héros malgré lui à cette époque. *"Avec ses frères, ils ont engagé des scénaristes blacklistés et ont pu se procurer des scripts écrits par les plus grands auteurs américains pour des budgets très limités"*, note le réalisateur.

Goodman explique que les frères ne cherchaient pas spécialement à soutenir les auteurs blacklistés. *"Ils essayaient seulement de faire du fric"*, précise le comédien. *"Ce sont des capitalistes qui cherchent à dépenser le moins possible tout en attendant d'importants retours sur investissements. Ils n'ambitionnaient pas de faire de la qualité, mais de la quantité. Le plus drôle, c'est que Dalton Trumbo a écrit un film pour eux intitulé LES CLAMEURS SE SONT TUES, sous le nom de 'Robert Rich', qui a remporté un Oscar"*.

"L'histoire de Trumbo reste un modèle pour nous tous", affirme Goodman. *"Il s'agit du parcours d'un homme qui a eu le courage de s'opposer au système. Beaucoup de vies ont été ruinées, comme la sienne et celle de sa famille, mais il a continué à se battre et il l'a fait avec une formidable élégance et un grand sens de l'humour. Il est presque impossible d'imaginer que la liste noire ait pu exister ou que des gens aient pu avoir autant peur les uns des autres. Cela nous rappelle qu'il faut rester vigilant car une telle situation peut se reproduire n'importe quand"*.

JOHN WAYNE, KIRK DOUGLAS ET EDWARD G. ROBINSON

On ne saurait imaginer une histoire se déroulant pendant l'âge d'or d'Hollywood sans une galerie d'acteurs connus de toute une génération de spectateurs cinéphiles. John Wayne, Kirk Douglas et Edward G. Robinson ont joué un rôle important dans le parcours de Trumbo. *"C'est très difficile de trouver les interprètes d'acteurs aussi connus du grand public"*, indique Janice Williams. *"On n'a pas choisi de sosies, mais les comédiens qu'on a retenus se sont tellement identifiés à leurs personnages qu'on y croit totalement"*.

Il était particulièrement complexe de dénicher l'interprète de John Wayne. Incarnation de la virilité et héros américain par excellence, Wayne est l'un de ceux qui ont précipité la chute de Trumbo. À la tête de la Motion Picture Alliance for the Preservation of American Ideals, il a mené la croisade contre les sympathisants communistes cherchant à utiliser le cinéma pour manipuler les Américains.

La production a confié le rôle à David James Elliott, solide gaillard d'1m92. *"John Wayne est une icône de l'histoire du cinéma américain"*, indique Roach. *"L'idée de prendre quelqu'un qui trahisse le symbole qu'était John Wayne me terrorisait. David James Elliott a incarné John Wayne sans le caricaturer ou l'imiter"*.

Elliott a visionné les films de John Wayne et s'est abondamment documenté sur ce dernier pour se préparer au rôle : *"J'ai énormément de respect pour lui"*, dit-il. *"En réalité, c'était l'un des plus modérés au sein de la Motion Picture Alliance. C'était une période mouvementée de grands changements dans le monde entier. La peur du communisme était omniprésente... C'était facile de voir le monde de manière binaire et Wayne pensait qu'il faisait ce qu'il fallait"*.

Edward G. Robinson est devenu célèbre en 1931 en interprétant un criminel impitoyable dans LE PETIT CÉSAR, l'un des premiers grands films de gangster. À la ville, Robinson était un intellectuel cultivé et engagé. S'il n'était pas lui-même communiste, ses convictions progressistes l'ont amené à fréquenter plusieurs personnes qui, elles, l'étaient.

Robinson a été convoqué à quatre reprises devant la HUAC avant de finir par livrer les noms de ses amis. *"Edward G. Robinson est un grand défenseur de Trumbo et des autres scénaristes blacklistés au départ"*, signale Roach. *"Mais il ne peut pas agir en prenant un pseudonyme, si bien qu'il finit par céder à la délation. C'est un pacte faustien. Il trahit ses amis – ceux-là mêmes qu'il soutenait au début – afin de pouvoir travailler. Comme la plupart des personnages du film, il se retrouve face à un dilemme moral extrêmement déchirant"*.

Michael Stuhlbarg, qui incarne Robinson, est l'un des premiers comédiens auxquels la production ait songé. *"Michael a été merveilleux"*, affirme Rawat. *"Vu son parcours, il ne pouvait qu'être brillant. Il a étudié les films d'Edward G. Robinson et consulté tous les documents qu'il a pu trouver. Il est vraiment devenu Edward G. Robinson. Il a éprouvé la souffrance et l'anxiété du bonhomme et, quand on le voit à l'écran, on est en empathie avec lui"*.

Bien que Stuhlbarg connaisse la filmographie de Robinson, il ignorait tout de la vie du comédien. *"Après avoir lu quelques ouvrages, j'ai été fasciné",* confie-t-il. *"Son nom figurait constamment sur des listes de personnes soupçonnés d'être communistes, même s'il n'a jamais assisté à la moindre réunion, ni appartenu au parti. Il ressentait le besoin impérieux de laver son honneur".*

McNamara, qui trouve le dilemme de Robinson déchirant, brosse dans le scénario le portrait d'un homme bouleversant. *"C'était dur d'écrire ces scènes parce que je pense qu'il a sincèrement regretté d'avoir parlé devant la Commission",* analyse le scénariste. *"Mais à tort ou à raison, il a estimé qu'il n'avait pas le choix. Trumbo était en total désaccord avec lui : il pensait, au contraire, qu'on a toujours le choix de se comporter de manière intègre, de faire ce qu'il faut et d'être courageux".*

Au bout du compte, *"il n'y a ni gentils, ni méchants dans cette histoire",* renchérit Stuhlbarg. *"Les gens font ce qu'ils peuvent pour s'en sortir. Nous vivons dans un monde dangereux et cruel, où tout va très vite, et nous avons encore beaucoup à apprendre du courage exemplaire de Trumbo".*

Kirk Douglas, campé par Dean O'Gorman, contribue de manière décisive à fournir du travail aux scénaristes, comédiens, réalisateurs et autres professionnels du secteur blacklistés. C'est ainsi qu'il engage Dalton Trumbo pour écrire le scénario de SPARTACUS de Stanley Kubrick. Alors au sommet de sa carrière, l'acteur est l'une de rares stars hollywoodiennes à user de son influence pour mettre un terme à la liste noire.

Disposant d'une abondante documentation sur la vie et le parcours de Douglas, dont des livres de souvenirs signés par l'acteur, O'Gorman a pu facilement se représenter le personnage. *"La difficulté consistait à cerner l'homme au-delà de l'image de la star",* dit-il. *"J'ai lu tout ce qu'il a écrit et j'ai vu une vingtaine de ses films. Avec Jay, on est tombé d'accord sur le fait que je n'allais pas me prêter à une imitation. Kirk a une voix bien particulière, et je n'ai pas cherché à reproduire ses intonations, mais à me rapprocher de sa véritable personnalité. Il est réputé pour son énergie débordante et c'est ce que j'ai cherché à restituer".*

Toute l'équipe du film a été fascinée par l'histoire de liste noire et par ses résonances avec l'époque contemporaine, affirme le réalisateur. *"On a parfois tendance à considérer que nos droits vont de soi",* dit-il. *"C'est facile de défendre la liberté d'expression quand on tient des propos qui plaisent à l'opinion, mais la Déclaration des Droits de l'Homme est conçue pour protéger des discours impopulaires, particulièrement en temps de crise. On a presque oublié l'époque de la liste noire, mais nous avons là l'opportunité de rappeler au monde l'importance de ces événements".*

DEVANT LA CAMÉRA

BRYAN CRANSTON (Dalton Trumbo) a remporté quatre Emmy, un Golden Globe et trois Screen Actors Guild Awards pour la série BREAKING BAD. Cranston est le premier interprète d'une série diffusée sur une chaîne du câble à avoir obtenu l'Emmy trois années consécutives. Sa prestation lui a aussi valu deux nominations à l'Emmy, trois autres au Golden Globe et un Television Critics Association Award.

Pour ses débuts à Broadway, il a récemment obtenu un Tony pour son interprétation du président Johnson dans "All the Way" du dramaturge Robert Schenkhan, couronné par le prix Pulitzer. Il a encore reçu un Drama Desk Award, un Outer Critics Circle Award et un Theater World Award. Par ailleurs, la pièce a remporté un Tony. L'adaptation cinématographique est signée Jay Roach et produite par la société de production de Cranston, Amblin Entertainment et Tale Told Productions.

Pour le grand écran, il a campé l'agent de la CIA Jack O'Donnell dans ARGO de Ben Affleck, Oscar du meilleur film, qui lui a encore valu un SAG Award. Il a également achevé le tournage d'INFILTRATOR de Brad Furman, avec Diane Kruger.

Il a récemment prêté sa voix au père de Po dans KUNG FU PANDA 3. Au cinéma, on l'a vu dans GODZILLA, avec Aaron Taylor-Johnson et Elizabeth Olsen. En 2012, il a doublé MADAGASCAR 3 et BONS BAISERS D'EUROPE. Il s'est encore illustré dans TOTAL RECALL MÉMOIRES PROGRAMMÉES de Len Wiseman, ROCK FOREVER d'Adam Shankman, et DRIVE de Nicolas Winding Refn, avec Ryan Gosling et Carey Mulligan.

Parmi sa filmographie, citons JOHN CARTER, CONTAGION de Steven Soderbergh, THAT THING YOU DO et IL N'EST JAMAIS TROP TARD de Tom Hanks, LA DÉFENSE LINCOLN, LITTLE MISS SUNSHINE, SEEING OTHER PEOPLE et IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN de Steven Spielberg.

Côté petit écran, il fait ses débuts dans le téléfilm LOVE WITHOUT END, puis dans la série LOVING et surtout dans MALCOLM pendant sept saisons d'affilée, qui lui vaut une citation au Golden Globe et trois autres à l'Emmy. Il joue ensuite dans SEINFELD et dans la minisérie DE LA TERRE À LA LUNE.

Toujours aussi passionné de théâtre, il s'est produit dans "The God of Hell", "Chapter Two", "La mégère apprivoisée", "Maison de poupée", "Pieds nus dans le Park" et "The Steven Weed Show", qui lui vaut un Drama-Logue Award.

Également scénariste, producteur et réalisateur, il a remporté trois nominations Directors Guild of America (DGA) Award pour un épisode de MODERN FAMILY, puis deux nominations en 2014 pour des

épisodes de MODERN FAMILY et BREAKING BAD. Producteur de BREAKING BAD, il a décroché des Emmy et un Producers Guild of America Award.

Il est l'auteur complet de LAST CHANCE. On lui doit aussi quelques épisodes de MALCOLM et de THE UNIT : COMMANDO D'ÉLITE. En 2011, il a été producteur exécutif de THE HANDLERS.

Sous l'égide de sa société de production Moon Shot Entertainment, il a développé plusieurs projets comme SUPERMANSION, SNEAKY PETE et THE DANGEROUS BOOK FOR BOYS.

Il a encore produit le DVD pédagogique "KidSmartz" destiné à aider les parents à se prémunir contre les prédateurs sexuels qui sévissent sur Internet. Grâce à "KidSmartz", Cranston réunit des fonds pour le National Center for Missing & Exploited Children.

DIANE LANE (Cleo Trumbo) a remporté des citations au Screen Actors Guild Award, au Golden Globe et à l'Oscar.

Elle sera bientôt à l'affiche du premier long métrage fiction d'Amy Berg, EVERY SECRET THING, produit par Frances McDormand. Elle endossera de nouveau son rôle de Martha Kent dans BATMAN VS. SUPERMAN : L'AUBE DE LA JUSTICE.

En 2012, elle a été plébiscitée par la critique pour sa prestation dans "Doux oiseau de jeunesse" de Tennessee Williams au Goodman Theater de Chicago. Elle a également reçu des nominations à l'Emmy, au Golden Globe et au SAG Award pour CINEMA VERITE, avec James Gandolfini et Tim Robbins. On l'a encore vue dans SECRÉTARIAT de Randall Wallace, avec John Malkovich.

Diane Lane a joué dans quatre films signés Francis Ford Coppola, dans NIGHTS IN RODANTHE de George C. Wolfe, avec Richard Gere, HOLLYWOODLAND d'Allen Coulter, avec Ben Affleck et Adrien Brody, LA MAIN AU COLLIER, avec John Cusack et Christopher Plummer, LE CHOIX D'UNE VIE, qui lui a valu une citation à l'Independent Spirit Award, SOUS LE SOLEIL DE TOSCANE d'Audrey Wells, qui lui a valu une nomination au Golden Globe, EN PLEINE TEMPÊTE de Wolfgang Petersen, avec Mark Wahlberg et George Clooney, MON CHIEN SKIP, CHAPLIN de Richard Attenborough, où elle campe Paulette Goddard et MAN OF STEEL de Zack Snyder.

Pour le petit écran, on l'a vue dans A STREETCAR NAMED DESIRE, avec Alec Baldwin et Jessica Lange, LONESOME DOVE, avec Robert Duvall, LE VIRGINIEN, avec Bill Pullman, GRACE & GLORIE, avec Gena Rowlands, et OLDEST LIVING CONFEDERATE WIDOW TELLS ALL, avec Donald Sutherland.

La comédienne s'est récemment produite sur scène dans "The Mystery of Love and Sex" de Bathsheba Doran.

HELEN MIRREN (Hedda Hopper) s'est imposée dans le monde entier pour ses interprétations sur scène, au cinéma et à la télévision. En 2006, elle a remporté un Oscar, un Golden Globe, un SAG Award et un BAFTA pour son interprétation d'Elizabeth II dans *THE QUEEN* de Stephen Frears. Elle a également été consacrée meilleure actrice par la plupart des associations de critiques. En 2014, elle a obtenu un BAFTA d'honneur pour l'ensemble de sa carrière.

Tout récemment, elle a joué dans *LE DERNIER AUTOMNE*, où elle interprète Sofya Tolstoï, qui lui a valu des citations à l'Oscar et au Golden Globe. On l'a vue dans *LA FEMME AU TABLEAU*, et *LES RECETTES DU BONHEUR* de Lasse Hallström, produit par Steven Spielberg et Oprah Winfrey. On la retrouvera dans *EYE IN THE SKY*, où elle campe une femme colonel de l'armée de l'air.

En 2013, on l'a vue dans *PHIL SPECTOR* de David Mamet, avec Al Pacino, où son interprétation de l'avocate Linda Kenney Baden lui a valu un SAG Award et une nomination à l'Emmy et au Golden Globe. Elle a aussi prêté sa voix à *MONSTRES ACADEMY*. Elle s'est illustrée dans *RED 2*, avec Bruce Willis, John Malkovich et Anthony Hopkins, *HITCHCOCK*, où elle campe l'épouse du maître du suspense (nomination au Golden Globe et au SAG Award), *L'AFFAIRE RACHEL SINGER* de John Madden, où elle incarne un ex-agent du Mossad, et *THE DOOR* d'Istvan Szabo.

Elle fait ses débuts à Londres au National Youth Theatre, où elle interprète Cléopâtre, avant de se produire avec la Royal Shakespeare Company dans "*Troilus et Cressida*" et "*Macbeth*". En 1972, elle est engagée dans la troupe du grand metteur en scène Peter Brook, avec qui elle part en tournée mondiale.

Elle décroche son premier rôle au cinéma dans *AGE OF CONSENT* de Michael Powell, mais elle s'affirme vraiment en 1980 dans *THE LONG GOOD FRIDAY* de John Mackenzie, avec Bob Hoskins. Elle s'illustre par la suite dans *EXCALIBUR* de John Boorman, *CAL* de Neil Jordan, qui lui vaut le prix d'interprétation au festival de Cannes et un Evening Standard Award, *THE MOSQUITO COAST* de Peter Weir, *LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA FEMME ET SON AMANT* de Peter Greenaway, et *WHERE ANGELS FEAR TO TREAD* de Charles Sturridge.

Elle décroche sa première citation à l'Oscar pour *LA FOLIE DU ROI GEORGE* de Nicholas Hytner, qui lui vaut aussi le prix d'interprétation au festival de Cannes 1994. Elle obtient une deuxième citation à l'Oscar pour *GOSFORD PARK* (2001) de Robert Altman, qui lui vaut aussi des nominations au Golden Globe et au BAFTA et les distinctions de plusieurs associations de critiques.

Citons encore parmi sa filmographie *SOME MOTHER'S SON* de Terry George, dont elle est aussi productrice associée, *CALENDAR GIRLS*, *L'ENLÈVEMENT*, *SHADOWBOXER*, *JEUX DE POUVOIR*, *LA TEMPÊTE* et *BRIGHTON ROCK*.

Pour le petit écran, elle a campé l'inspectrice Jane Tennison dans SUSPECT N°1, qui lui a valu deux Emmy et trois BAFTA. Elle a également décroché un Emmy, un Golden Globe et un SAG Award pour son interprétation du rôle d'Elizabeth I dans la minisérie éponyme.

Toujours pour la télévision, elle a été à l'affiche de THE PASSION OF AYN RAND, LOSING CHASE, UNE QUESTION DE COURAGE, et ROMAN SPRING OF MRS. STONE.

Sur scène, elle a repris le rôle d'Elizabeth II dans "The Audience" de Peter Morgan, dans une mise en scène de Stephen Daldry, qui lui a valu un Tony et un Olivier Award.

Elle a encore joué dans "Le Deuil sied à Électre" au National Theatre, qui lui a valu une nomination à l'Olivier Award. En 2009, elle se produit sur scène dans "Phèdre" au National Theatre de Londres.

Elle a été faite Dame de l'Empire britannique en 2003.

ADEWALE AKINNUOYE-AGBAJE (Virgil Brooks) s'est imposé au cinéma, à la télévision et sur scène grâce à sa présence charismatique et à ses rôles mémorables. Il s'est fait connaître des téléspectateurs avec son interprétation du toxicomane criminel Simon Adebisi dans la série OZ qui lui a valu d'être nommé aux NAACP Awards en 2000 et 2001.

Fort de ce succès, il a enchaîné au cinéma avec LE RETOUR DE LA MOMIE de Stephen Sommers, LA MÉMOIRE DANS LA PEAU de Doug Liman, avec Matt Damon, et RÉUSSIR OU MOURIR de Jim Sheridan.

On le retrouvera dans CONCUSSION de Peter Landesman, avec Will Smith, Gugu Mbatha-Raw et Alec Baldwin, et SUICIDE SQUAD, avec Will Smith, Jared Leto et Margot Robbie.

Côté petit écran, il a joué dans la cinquième saison de GAME OF THRONES et dans AMERICAN ODYSSEY. Il a également prêté sa voix au rôle-titre de MAJOR LAZER.

Il s'est encore produit dans la série à succès LOST, LES DISPARUS, qui lui a valu un SAG Award et un Golden Globe.

Parmi sa filmographie, citons THOR : LE MONDE DES TÉNÉBRES d'Alan Taylor, POMPÉI, avec Kit Harrington et Kiefer Sutherland, THE INEVITABLE DEFEAT OF MISTER AND PETE de George Tillman, avec Anthony Mackie et Jennifer Hudson, G.I. JOE – LE RÉVEIL DU COBRA, avec Channing Tatum, FASTER de George Tillman, Jr., avec Dwayne Johnson, KILLER ELITE de Gary McKendry, avec Jason Statham, Clive Owen et Robert De Niro, THE THING, avec Joel Edgerton, UN COUP D'ENFER et ANNIE.

Il a récemment écrit et réalisé son premier court métrage, *FARMING*, présenté au Sundance Lab de Robert Redford. Lauréat du meilleur espoir, le film est actuellement en développement pour donner lieu à un long métrage produit par Michael London.

Lauréat de cinq Emmy sur une trentaine de nominations, **LOUIS C.K.** (Arlen Hird) est l'un des humoristes les plus appréciés de sa génération, et il s'est illustré à la fois à la télévision, au cinéma et sur scène. Actuellement, il est interprète, producteur exécutif, scénariste, réalisateur et monteur de la série *LOUIE*, dont la cinquième saison a été diffusée récemment. Toujours pour le petit écran, on l'a vu récemment dans *PARKS & RECREATION*. Par ailleurs, il a donné la réplique à Cate Blanchett et Alec Baldwin dans *BLUE JASMINE* de Woody Allen. Il a encore joué dans *AMERICAN BLUFF* de David O. Russell, qui a remporté le Golden Globe.

Il assurera la voix de Max dans *THE SECRET LIFE OF PETS*. Il prépare également *BASKETS*, avec Zach Galifianakis, et *BETTER THINGS*.

Féru d'expérimentations, il a diffusé directement son spectacle, "Louis C.K. Live at the Beacon", sur son site Internet en 2011. Le succès a été au rendez-vous et une part importante des recettes ont été reversées à des organisations caritatives. En janvier 2015, il a fait de même avec son dernier spectacle, "Louis C.K. Live from the Comedy Store", avant sa diffusion sur la chaîne FX. Toujours en janvier, il est devenu le premier humoriste à se produire à guichets fermés à Madison Square Garden à trois reprises au cours de la même tournée.

Son premier long métrage, *TOMORROW NIGHT*, a été sélectionné au festival de Sundance en 1998. Il a encore réalisé le court métrage *ICE CREAM*, présenté au festival de Sundance et au New Directors/New Films au MoMA.

DAVID JAMES ELLIOTT (John Wayne) s'est sans doute fait connaître grâce à son interprétation du commandant Harmon Rabb Jr dans la série judiciaire *JAG*. Il s'est encore illustré dans les séries *GCB*, *SCOUNDRELS*, *MAD MEN* et *LES EXPERTS : MANHATTAN*.

On l'a vu récemment dans le pilote de *HERE'S YOUR DAMN FAMILY*. On le retrouvera dans *RUFUS* et *BATTLE SCARS*.

Adolescent, il s'est produit avec plusieurs groupes de musique de Toronto.

En 1990, il s'installe à Los Angeles, puis fait des apparitions dans *CHINA BEACH*, *DOCTEUR DOOGIE*, et *SEINFELD*. Il décroche un rôle récurrent dans *MELROSE PLACE*, avant de s'imposer dans *JAG* qui lui vaut une reconnaissance internationale.

Côté cinéma, il a joué dans *CLOCKWATCHERS*, avec Parker Posey et Lisa Kudrow, et *AMOURS SOUS THÉRAPIE*, avec Courtney Cox et David Arquette. Il continue à écrire et produire des scénarios pour le cinéma et la télévision.

ELLE FANNING (Nikola Trumbo) a donné la réplique à Angelina Jolie dans *MALÉFIQUE* de Robert Stromberg. On l'a encore vue dans *YOUNG ONES* de Jake Paltrow, avec Nicholas Hoult, Michael Shannon et Kodi Smit-McPhee et *LOW DOWN* de Jeff Preiss, avec John Hawkes et Glenn Close. Elle a également prêté sa voix à Winnie dans *LES BOXTROLLS*.

Tout récemment, elle a achevé le tournage de *THE NEON DEMON* de Nicolas Winding Refn.

On la retrouvera bientôt dans *ABOUT RAY*, avec Naomi Watts et Susan Sarandon, où elle campe une transsexuelle.

Elle tournera prochainement dans *20TH CENTURY WOMEN* de Mike Mills et *LIVE BY NIGHT* de Ben Affleck.

Elle a fait ses débuts à l'âge de deux ans dans *SAM JE SUIS SAM* de Jessie Nelson, avec Sean Penn. Elle a décroché son premier grand rôle dans *PHOEBE IN WONDERLAND* de Daniel Barnz, où elle partage l'affiche avec Felicity Huffman, Patricia Clarkson et Bill Pullman.

On l'a encore vue dans *BABEL* d'Alejandro González Iñárritu, *LIGNES DE VIE* de Tod Williams, avec Jeff Bridges, Kim Basinger et Jon Foster, *RESERVATION ROAD* de Terry George, avec Joaquin Phoenix et Jennifer Connelly, *SOMEWHERE* de Sofia Coppola, Lion d'Or au festival de Venise, *NOUVEAU DÉPART* de Cameron Crowe, *SUPER 8* de J.J. Abrams, et *TWIXT* de Francis Ford Coppola.

Elle a reçu des citations au British Independent Film Award et au Critics' Choice Movie Award pour *GINGER & ROSA* de Sally Potter. On l'a encore vue dans *L'ÉTRANGE HISTOIRE DE BENJAMIN BUTTON* de David Fincher, où elle incarne le personnage de Cate Blanchett enfant.

Souvent primé, **JOHN GOODMAN** (Frank King) s'est fait remarquer grâce à la sitcom *ROSEANNE*, qu'il a interprétée pendant neuf saisons et qui lui a valu un Golden Globe, trois citations au même prix, et sept citations à l'Emmy. Il a remporté deux citations à l'Emmy pour l'adaptation télévisée d'*UN TRAMWAY NOMMÉ DÉsir* de Tennessee Williams et pour *KINGFISH: A STORY OF HUEY P. LONG*. Il a encore remporté l'Emmy pour la série *STUDIO 60 ON THE SUNSET STRIP*, créée par Aaron Sorkin.

On le retrouvera dans *VALENCIA* et *LOVE THE COOPERS*.

Il se souvient encore de ce jour de 1975 où il a quitté son St Louis natal pour New York, avec seulement un diplôme de Southwest Missouri State University, 1000 dollars en poche et, surtout, le rêve de devenir acteur professionnel. Il a multiplié les petits boulots et n'a jamais renoncé... Depuis, il est devenu un comédien particulièrement sollicité.

Il a récemment fait ses débuts dans le West End aux côtés de Damian Lewis et Tom Sturridge dans la reprise de "American Buffalo" de David Mamet.

En 2013, il se produit dans ARGO de Ben Affleck, Oscar du meilleur film, et FLIGHT de Robert Zemeckis. La même année, il remporte le National Board of Review Spotlight Award pour ARGO, FLIGHT et UNE NOUVELLE CHANCE de Robert Lorenz. Il s'est récemment illustré dans THE ARTIST de Michel Hazanavicius, Oscar du meilleur film en 2012.

Parmi sa filmographie, citons THE GAMBLER, MONUMENTS MEN de George Clooney, EXTRÊMEMENT FORT ET INCROYABLEMENT PRÈS de Stephen Daldry, DANS LA BRUME ÉLECTRIQUE de Bertrand Tavernier, CONFESSIONS D'UNE ACCRO DU SHOPPING, BEE MOVIE – DROLE D'ABEILLE, LA PAPESSE JEANNE, ALABAMA MOON, GIGANTIC, COYOTE GIRLS, DE QUELLE PLANÈTE VIENS-TU ?, A TOMBEAU OUVERT de Martin Scorsese, LE PETIT MONDE DES BORROWERS, MOTHER NIGHT, BORN YESTERDAY- QUAND L'ESPRIT VIENT AUX FEMMES, GENTLEMAN BABE, RALPH SUPER KING, ARACHNOPHOBIE, STELLA, ALWAYS de Steven Spielberg, MELODIE POUR UN MEURTRE, EVERYBODY'S ALL-AMERICAN, LE MOT DE LA FIN, LE FLIC DE MON CŒUR, TRUE STORIES, SWEET DREAMS de Karel Reisz, MARIA'S LOVERS d'Andrei Konchalovsky, LES TRONCHES, C.H.U.D., ARIZONA JUNIOR, LE GRAND SAUT, THE BIG LEBOWSKI, O'BROTHER et INSIDE LLEWYN DAVIS des frères Coen.

En outre, il a prêté sa voix à plusieurs films d'animation, comme MONSTRES&CIE, CARS, KUZCO, L'EMPEREUR MEGALO et la version télé du même film, TALES OF THE RAT FINK, LE LIVRE DE LA JUNGLE 2, LA PRINCESSE ET LA GRENOUILLE et L'ÉTRANGE POUVOIR DE NORMAN.

Pour le petit écran, il a joué dans ALPHA HOUSE, DANCING ON THE EDGE, DAMAGES et COMMUNITY. Il a donné la réplique à Al Pacino dans YOU DON'T KNOW JACK, qui lui a valu une nomination à l'Emmy et au SAG Award.

Il se destine à devenir footballeur mais une blessure le pousse à s'orienter vers des études théâtrales à Southwest Missouri State. Il fait ses débuts à Broadway dans "En attendant Godot" qui lui vaut d'être

plébiscité par la critique. On l'a encore vu dans "Henry IV", "Antoine et Cléopâtre", "Comme il vous plaira", "Un conte de Noël", "The Robber Bridegroom", "Loose Ends" et, en 1985, "Big River".

En 2001, il partage l'affiche avec Meryl Streep et Kevin Kline dans "La mouette", monté dans le cadre du festival Shakespeare in the Park et mis en scène par Mike Nichols. Un an plus tard, il joue dans "La résistible ascension d'Arturo Ui".

DERRIÈRE LA CAMÉRA

JAY ROACH (Réalisateur) a remporté quatre Emmy, un Golden Globe et un Peabody Award. Il s'est imposé grâce à la trilogie AUSTIN POWERS, la saga MON BEAU-PÈRE et MOI, DÉPUTÉ. Il a été salué par la critique pour MYSTERY, ALASKA, RECOUNT en 2008 et GAME CHANGE en 2012. Il a récemment réalisé le premier épisode de la série THE BRINK.

Également producteur, il a produit AMOUR ET AMNÉSIE, H2G2 : LE GUIDE DU VOYAGEUR GALACTIQUE, BORAT et MON BEAU-PÈRE ET NOUS. Il a tout récemment produit SISTERS, avec Amy Poehler et Tina Fey.

Originaire d'Albuquerque, dans le Nouveau-Mexique, il a reçu son diplôme d'économie de Stanford University, puis a suivi une formation en production cinématographique à la University of Southern California.

JOHN McNAMARA (Scénariste/Producteur) est à la fois scénariste, producteur, directeur d'écriture et créateur de séries télé. On lui doit ainsi AQUARIUS, avec David Duchovny, et THE MAGICIANS, d'après le best-seller de Lev Grossman.

Originaire du Michigan, il est diplômé de la University of Michigan et de New York University. Alors qu'il est encore étudiant, il publie deux ouvrages pour enfants, et écrit l'émission "CBS Afternoon Playhouse". En 1982, sa pièce "Present Tense" a remporté le prix du Young Playwright et a été jouée "off-Broadway". Il publie ensuite "Personal Effects", montée au Manhattan Punchline Theater.

Il s'installe à Los Angeles en 1984 où il entame une carrière de scénariste pour Disney, Warner et Paramount. En 1992, il collabore à la série THE ADVENTURES OF BRISCO COUNTY. Un an plus tard, il devient auteur et producteur de la série LOÏS ET CLARK, LES NOUVELLES AVENTURES DE SUPERMAN.

En 1996, il est coauteur et producteur exécutif de PROFIT, puis enchaîne avec ULTIME RECOURS, LE FUGITIF, FASTLANE, EYES et U.S. MARSHALS, PROTECTION DE TÉMOINS.

JIM DENAULT (Directeur de la photographie) a récemment éclairé CLEAR HISTORY de Greg Mottola, et MUHAMMAD ALI'S GREATEST FIGHT de Stephen Frears, autour du combat d'Ali face à la Cour Suprême. Il prépare actuellement ALL THE WAY de Jay Roach, avec Bryan Cranston.

Passionné par la photo, il a suivi ses études au Rochester Institute of Technology. Il fait ses débuts en tournant des vidéos industrielles, puis s'oriente vers le tournage numérique avant que celui-ci ne s'impose

partout. Grand connaisseur de l'électronique et des nouvelles technologies, il s'est initié aux caméras numériques avec ANOTHER GIRL, ANOTHER PLANET et THE BOOK OF LIFE de Hal Hartley.

Il éclaire des films indépendants, avant de collaborer à d'importantes productions et à des séries télé. Il a été cité à l'Independent Spirit Award pour NADJA, puis à l'Emmy pour la série LA CARAVANE DE L'ÉTRANGE et GAME CHANGE.

Il a travaillé sur tous les continents pour des films comme MARIA, PLEINE DE GRÂCE, CITY OF GHOSTS de Matt Dillon, 4 FILLES ET UN JEAN 2, et THE PASSAGE de Mark Heller.

Aux États-Unis, il a su mettre en valeur les paysages ruraux du Midwest dans BOYS DON'T CRY et les environnements urbains de Manhattan, Los Angeles et Crown Heights dans THE BELIEVER, REAL WOMEN HAVE CURVES et OUR SONG. Il a aussi exploré les recoins les plus sombres de la politique dans RECOUNT, et GAME CHANGE de Jay Roach.

Pour le petit écran, il a éclairé les séries SILICON VALLEY, GETTING ON, SIX PIEDS SOUS TERRE, SUITS, ROYAL PAINS, et WAYWARD PINES, avec Matt Dillon et Melissa Leo.

MARK RICKER (Chef-décorateur) prépare actuellement le biopic sur Lyndon B. Johnson ALL THE WAY de Jay Roach. Il a récemment achevé les décors de KEEPING UP WITH THE JONESES de Greg Mottola, avec Zach Galifianakis et Jon Hamm. On lui doit aussi les décors de GET ON UP, biopic de James Brown signé Tate Taylor, LE JUGE de David Dobkin, CET ÉTÉ-LÀ de Nat Faxon et Jim Rash et LA COULEUR DES SENTIMENTS de Tate Taylor.

En 2010, il a reçu une nomination à l'Emmy pour LA VÉRITÉ SUR JACK de Barry Levinson, et une nomination à l'Art Directors Guild Award pour JULIE ET JULIA de Nora Ephron. Il a également collaboré à CONVICTION de Tony Goldwyn, avec Hilary Swank.

Il a encore collaboré au JOURNAL D'UNE BABY-SITTER de S.S Bergman et Bob Pulcini, FAUSSAIRE de Lasse Hallström, UN MARI DE TROP de Griffin Dune, FIERCE PEOPLE de Griffin Dune, PETITES CONFIDENCES (À MA PSY) de Ben Younger, FAMOUS de Griffin Dune, THE BALLAD OF JACK & ROSE de Rebecca Miller, avec Daniel Day-Lewis et Catherine Keener, SUNSHINE STATE de John Sayles, THIRTEEN CONVERSATIONS ABOUT ONE THING de Jill Sprecher, JULIE JOHNSON de Bob Gosse, et FEVER d'Alex Winter.

En tant que directeur artistique et décorateur de plateau, il a collaboré à TERRE NEUVE, LOIN DU PARADIS, KATE & LEOPOLD, THOMAS CROWN, ESCAPADE À NEW YORK, et THE SUBSTANCE OF FIRE.

THEODORE SHAPIRO (Compositeur) a récemment signé la partition de SPY de Paul Feig, avec Melissa McCarthy, ST. VINCENT de Theodore Melfi, avec Melissa McCarthy et Bill Murray, LA VIE RÊVÉE DE WALTER MITTY de Ben Stiller, qui lui a valu un International Film Music Critics Award, ST VINCENT de Ted Melfi, avec Bill Murray, UN INCROYABLE TALENT de David Frankel, DADDY COOL de Maya Forbes, avec Zoe Saldana et Mark Ruffalo, LES MILLER, UNE FAMILLE EN HERBE de Rawson Marshall Thurber, avec Jennifer Aniston, et DANNY COLLINS de Dan Fogelman. Shapiro a été cité à l'Emmy pour GAME CHANGE de Jay Roach. Il a récemment collaboré au NOUVEAU STAGIAIRE de Nancy Meyers, avec Robert De Niro et Anne Hathaway.

À neuf ans, il découvre LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (1981). Dès lors, il est convaincu qu'il veut devenir archéologue, tout en étant obsédé par la musique du film. S'il abandonne ses projets d'études d'archéologie, il intègre Brown University pour y étudier la musique, avant de compléter sa formation à Juilliard. Il commence à écrire des musiques de film et à composer pour plusieurs formations comme le Los Angeles Philharmonic, le Seattle Symphony, le New York Chamber Symphony et le St. Paul Chamber Orchestra.

Après avoir collaboré à des films indépendants, comme GIRLFIGHT de Karyn Kusama et SÉQUENCES ET CONSÉQUENCES de David Mamet, il écrit la partition de RETOUR À LA FAC de Todd Phillips. Depuis, il s'est imposé comme un compositeur particulièrement recherché à Hollywood.

On lui doit encore la musique de TONNERRE SOUS LES TROPIQUES de Ben Stiller, MARLEY & MOI et LE DIABLE S'HABILLE EN PRADA de David Frankel, I LOVE YOU, MAN de John Hamburg et LES PIRATES ! BONS À RIEN, MAUVAIS EN TOUT de Peter Lord et Jeff Newitt.

Liste Artistique

BRYAN CRANSTON	Dalton Trumbo
DIANE LANE	Cleo Trumbo
HELEN MIRREN	Hedda Hopper
ADEWALE AKINNUOYE-AGBAJE	Virgil Brooks
DAVID JAMES ELLIOTT	John Wayne
ELLE FANNING	Nikola Trumbo
LOUIS C.K.	Arlen Hird
JOHN GOODMAN	Frank King

Liste Technique

Réalisateur	JAY ROACH
Scénariste/Producteur	JOHN McNAMARA
Directeur de la photographie	JIM DENAULT
Chef-décorateur	MARK RICKER
Compositeur	THEODORE SHAPIRO